

L'UPR re-publie son dossier sur la fiction du "couple franco-allemand" et demande à M. Macron de cesser de faire croire à son existence aux Français



Alors que M. Macron et sa majorité à l'Assemblée nationale s'apprêtent à [jeter les bases d'un nouveau traité entre la France et l'Allemagne](#), l'UPR souhaite rappeler la vérité historique concernant le traité de l'Élysée de janvier 1963, présenté par les européistes, en ce mois de janvier 2018 à l'occasion des 55 ans de sa signature, comme l'acte fondateur d'un "couple franco-allemand" qui durerait encore aujourd'hui et qu'il faudrait même renforcer.

Dans un [dossier publié le 20 janvier 2013](#) reposant sur des sources historiques incontestables, François Asselineau a montré que le traité de l'Élysée signé le 22 janvier 1963 a été vidé de sa substance par le Bundestag, qui devait le ratifier côté ouest-allemand, le 15 juin 1963, soit moins de six mois après sa signature. Le traité de l'Élysée fut en quelque sorte un traité mort-né.

En effet, les députés ouest-allemands avaient adjoint de façon unilatérale un "préambule interprétatif" au traité, revenant à dénaturer complètement ce dernier et à y inclure explicitement des objectifs que Charles de Gaulle en avait justement écartés, notamment :

- o l'« étroite association entre l'Europe et les États-Unis d'Amérique »,
- o l'« admission de la Grande Bretagne »,
- o la « défense commune dans le cadre de l'Alliance de l'Atlantique nord »,
- o l'« abaissement des barrières douanières avec la Grande-Bretagne et les États-Unis d'Amérique, ainsi que d'autres États, dans le cadre du GATT »

En agissant ainsi, les députés ouest-allemands exauçaient les desiderata formulés par le président américain Kennedy qui, le 19 janvier 1963, trois jours avant la signature du traité de l'Élysée, avait convoqué l'ambassadeur

Union Populaire Républicaine | UPR

~~L'union du peuple pour rétablir la démocratie en libérant la France de la prétendue union européenne de l'OTAN et de l'euro~~
de République fédérale d'Allemagne à Washington, M. Knapstein, pour lui faire part de son opposition au projet de Charles de Gaulle.

Washington avait en effet compris quel était l'objectif visé par le fondateur de la France Libre : l'éviction des États-Unis d'Amérique de leur influence sur la "construction européenne", en procédant à un découplage entre l'Allemagne de l'Ouest et les États-Unis.

L'ensemble du dossier très circonstancié publié par l'UPR il y a bientôt cinq ans permet de comprendre, de façon plus large, toute la fumisterie qui se cache derrière le prétendu "couple franco-allemand" dont les oreilles des Français sont rebattues depuis près de 55 ans.

En parlant, de façon lyrique et saugrenue, de "*colloque intime avec l'Allemagne*" lors de ses vœux pour 2018, M. Macron reprend cette fiction à son compte. De cette fiction il n'est, d'ailleurs, jamais question en Allemagne dont le premier partenaire géopolitique est et demeure, depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale, les États-Unis d'Amérique.

La totale indifférence avec laquelle les Allemands ont accueilli le discours mégalomane de M. Macron à la Sorbonne ainsi que ses vœux ultra-européistes pour 2018 n'a, d'ailleurs, échappé à aucun observateur lucide.

Alors que les Français vivent dans une atmosphère de fausses nouvelles - ou "fake news" - de plus en plus oppressante, et entretenue tant par les médias de masse que par le sommet de l'État, l'UPR tient à rappeler la vérité historique sur le traité de l'Élysée et sur le prétendu "couple franco-allemand".

Equipe Presse UPR.

Accédez au dossier en cliquant sur l'image ci-dessous



